

Acteurs

**HOMMES  
ET AFFAIRES**

**PUBLICIS-OMNICOM**

# Les petits soucis d'ISF des Badinter

Première actionnaire de Publicis, Elisabeth Badinter a donné son feu vert à Maurice Lévy pour fusionner avec l'américain Omnicom. Mais il reste quelques petits détails financiers à régler...

**E**lisabeth Lévy et Maurice Badinter sont heureux de vous accueillir. C'est par ces propos un peu cocasses que le patron de Publicis a reçu, l'an dernier, ses cadres dirigeants lors d'un traditionnel dîner hivernal. Un lapsus ? Pas du tout. Le grand stratège français de la publicité entendait, par cette inversion des noms, rappeler qu'entre la fille de **Marcel Bleustein-Blanchet** et lui-même, le fils spirituel du fondateur, on ne pourrait glisser une feuille de papier à cigarette. «Aucune entreprise n'a jamais eu meilleur capitaine», aime à répéter Elisabeth, 69 ans. «Nous avons une relation confiante, solide et de fidèle amitié», nous rappelle en retour Maurice, 71 ans.

Et pourtant. La fusion annoncée de Publicis et d'Omnicom en 2014 - les Autorités de la concurrence américaine et européenne ont d'ores et déjà donné leur feu vert - porte en germe la dissolution de ce couple singulier. Elisabeth Badinter possède aujourd'hui 9% du capital et 16% des droits de vote de Publicis. Et elle continue, presque deux fois par semaine, de venir s'enquérir des affaires au siège des Champs-Élysées. «Je l'ai toujours tenue étroitement informée de toutes nos opérations financières, et lui ai conseillé de prendre des conseils extérieurs», précise le patron. Mais demain, la gardienne du temple ne détiendra plus que 4,5% du groupe fusionné et perdra ses droits de vote double. Elle deviendra l'actionnaire presque anonyme d'un groupe dont 50% de l'activité se fera aux Etats-Unis et dont la plupart des décideurs seront américains. «Elisabeth Badinter a un magistère moral qu'elle continuera d'exercer», assure pourtant Maurice Lévy.

La philosophe de Saint-Germain-des-Prés aura un autre petit souci à résoudre, d'ordre fiscal celui-là. En tant que présidente du conseil de surveillance de Publicis, elle remplit les conditions pour échapper à l'impôt sur la fortune (ISF), ses parts étant considérées comme un patrimoine professionnel. Mais demain, quand Maurice Lévy deviendra le chairman du numéro 1 mondial de la pub, la milliardaire de gauche aura plus de mal à échapper à l'impôt. Ses parts valant près de 1,3 milliard d'euros au cours actuel, son ISF se situera autour de 20 millions d'euros par an, avant application éventuelle du plafond des 75%. «Elle n'est pas privée de toute possibilité de bénéficier de l'exonération d'ISF, explique maître Maximilien Jazani, associé du cabinet Manswell. Madame Badinter pourrait par exemple devenir la dirigeante d'une filiale de

Publicis Omnicom Group NV (la société de droit néerlandais créée le 1<sup>er</sup> octobre dernier en vue de la fusion, NDLR), si cette dernière est une holding animatrice», ajoute l'avocat fiscaliste.

Dernière question, et pas des moindres, pour la célèbre féministe : que vont devenir les enfants ? La question ne se pose pas pour **Judith**, psychologue. Par contre, **Simon** et surtout **Benjamin** pilotent Médias et Régies Europe, une filiale hétéro-

clite qui s'occupe de la publicité des quotidiens «Le Monde» et «Libération», de l'affichage à la RATP et dans les gares SNCF, ou encore des salles de cinéma (le petit Jean Mineur de Médiavision). Problème, cette activité historique, qui a permis à Publicis de se relancer après la guerre, est très marginale et n'a pas d'équivalent chez Omnicom. Sa vente,

par petits bouts, fait partie des hypothèses. «Il n'y a pas de plan préétabli, ni d'engagement vis-à-vis d'Omnicom», assure Maurice Lévy. Le petit milieu de la pub échafaude néanmoins des scénarios. Un rapprochement avec le roi des Abrisus JCDecaux, la création d'un joint-venture avec la SNCF. On aurait bien aimé connaître les intentions de madame Badinter. Mais plus prompte à s'exprimer sur la prostitution et les déboires de DSK, elle a préféré garder le silence. Et puis, Maurice s'exprime si bien.

Christophe David

ET SI LA FAMILLE  
SE RAPPROCHAIT  
DE L'AFFICHEUR  
JCDECAUX ?



PHOTOS: MAX PPP-REA

**FLEURY MICHON**

**Une sacrée  
tirelire !**

# Capital

**ÉLUS, PATRONS, HAUTS FONCTIONNAIRES...**



# Les **400** qui

p.56

# ruinent la France

# ...et les 100 qui pourraient la relever

**Les dessous  
du système  
Ruquier**

p.86



**TEST**  
Enfin  
des  
**banquiers** !  
de bon conseil

p.108

**POUVOIR D'ACHAT**

**Ce qui nous  
attend  
en 2014**

p.20

## LES MÉTIERS PLEINS D'AVENIR

### Comment s'y préparer (à tout âge)

p.92



BEL: 4,40 € -  
CH: 7 CHF - CAN:  
7,95 CAD - D: 5,50 € -  
ESP: 4,80 € - GR:  
4,80 € - ITA: 4,80 € -  
LUX: 4,4 € -  
PORT. CONT.: 4,80 € -  
DOM: 5,50 € -  
GUYANE: 7 € - MAY:  
9 € - Maroc: 40 DH -  
Tunisie: 4,50 TND -  
Zone CFA Avion:  
4900 XAF - Zone CFP  
Avion: 1300 XPF.

GRUPPE PRISMA MEDIA  
M 04134 - 269 - F: 3,80 € - RD